



REGARDS

SOCIÉTÉ

MARS 2017 | N°57

Dynamique démographique **QUELS ENJEUX SUR LA MÉTROPOLE AMP ?**

La création des métropoles répond à la volonté de l'État de doter ses plus grandes villes d'un cadre d'action conforme au rôle de « moteur » du développement régional qu'il entend leur faire jouer.

A ce jour, la France compte quinze métropoles et d'autres projets sont en cours de discussion. Le poids démographique des métropoles nationales est très disparate et s'inscrit dans un rapport de 1 à 35 entre la moins peuplée (Brest, 200 000 habitants) et le Grand Paris (7 millions d'habitants). Avec 1 850 000 habitants, Aix-Marseille-Provence est la plus peuplée des métropoles régionales loin devant la métropole de Lyon (1 354 000 habitants).

La dynamique démographique est souvent considérée comme un signe de vitalité et de bonne santé pour les territoires. C'est pour cela que cet indicateur figure toujours en bonne place dans la comparaison de l'attractivité des villes. Celles-ci sont aujourd'hui placées dans une représentation stratégique et concurrentielle où il est préférable de disposer d'un « bon » taux de croissance. Comparaison n'est pas raison et il convient de garder une réflexion critique de l'analyse comparative entre territoires. Ainsi, le « bon » taux n'est pas forcément celui qui est le plus élevé. Mais celui qui est le plus approprié aux capacités du territoire afin d'offrir notamment des possibilités d'emploi et des conditions d'habitat et de vie satisfaisantes.

LES PÔLES URBAINS LES PLUS TOUCHÉS

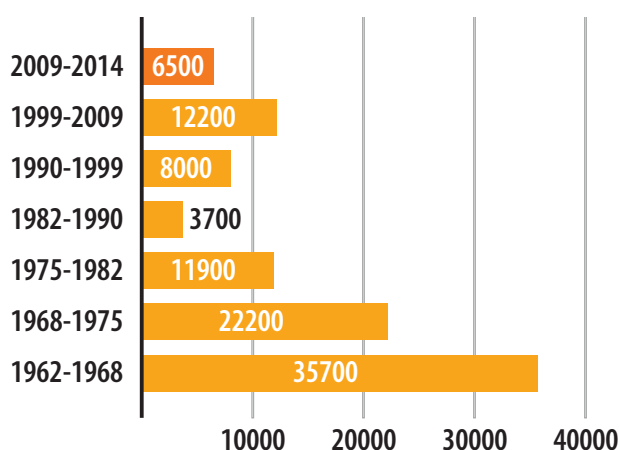
Ces pôles urbains d'AMP – petits ou grands – donnent la tonalité du niveau de croissance à l'échelle de la métropole. Leur contribution à la croissance a fortement baissé lors de la période la plus récente (46 % de l'augmentation de la population) par rapport à la décennie 2000 (67 %) ce qui incite à avoir un regard attentif à leur évolution démographique.

Les deux grands pôles urbains de la métropole, Marseille (858 000 habitants) et Aix-en-Provence (142 000 habitants) regroupent à elles deux un million d'habitants soit 54 % de la population de la métropole. Au cours de la décennie 2000, elles ont contribué pour moitié à la croissance totale de la population. Leur contribution à la croissance sur l'ensemble de la métropole entre 2009 et 2014 s'est réduite et atteint à peine un quart. Le ralentissement de la croissance est très fort dans les deux grandes villes d'AMP tout comme d'autres pôles qui animent et structurent le territoire : Salon, Istres, Miramas et Fos-sur-Mer.

Il est important de souligner qu'un pôle urbain sur trois (soit huit communes de plus de 10 000 habitants) perd des habitants. Parmi elles, figurent trois pôles importants : Vitrolles (34 000 habitants) qui perd 1 800 habitants en cinq ans, Aubagne (45 000 habitants) qui en perd 1 400 et enfin Marignane (34 000 habitants) pour qui il faut plus évoquer une stagnation de la population (- 70 habitants).

Inversement, la croissance est à la hausse dans cinq pôles (Martigues, La Ciotat, Les Pennes-Mirabeau, Pertuis et Port-de-Bouc) et on notera de notables inversions de tendance pour deux communes dont la population était stable dans les années 2000 et qui ont connu un gain conséquent du nombre d'habitants entre 2009 et 2014 : Châteauneuf-les-Martigues (+ 25%) et Allauch (+ 15%).

GAIN ANNUEL DU NOMBRE D'HABITANTS PAR PÉRIODE



REPÈRES

1 860 000
HABITANTS

Aix-Marseille-Provence
est la plus peuplée des métropoles régionales



c'est le taux de croissance
d'Aix-Marseille-Provence
au cours de la période 2009-2014



208 000 HABITANTS

en moyenne ont changé de logement
chaque année entre 2008 et 2013, soit... **11%**



54%



de la population sont concentrés dans les 2 grands
pôles urbains Marseille et Aix-en-Provence
(142 000 habitants à Aix, 858 000 à Marseille)



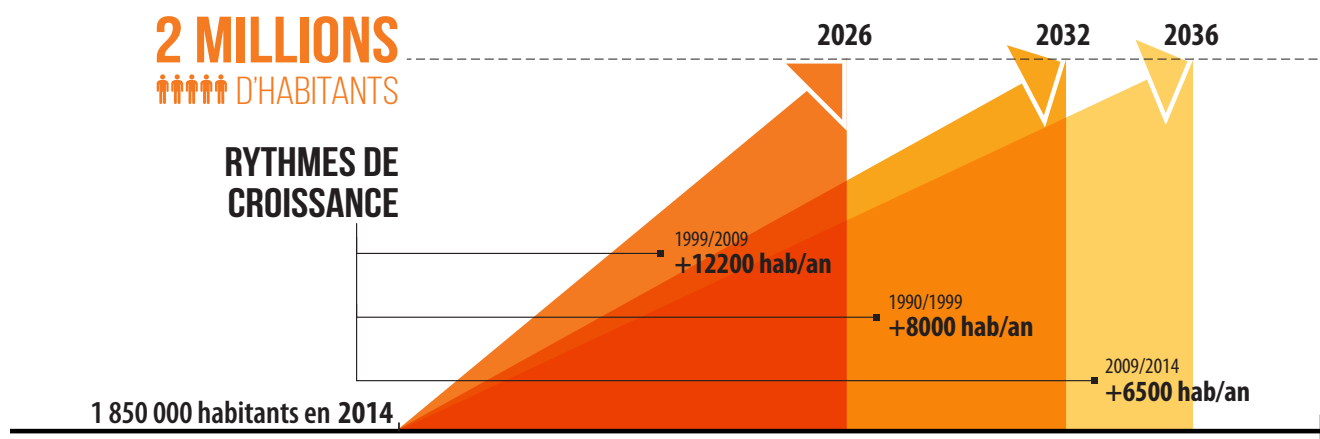
© CIT'images

CLASSIFICATION DES COMMUNES D'AMP SELON LEUR STRATE DÉMOGRAPHIQUE DE CROISSANCE

COMMUNES SELON LEUR STRATE DÉMOGRAPHIQUE D'APPARTENANCE	NOMBRE DE COMMUNES	POPULATION EN 1999	POPULATION EN 2009	POPULATION EN 2014	TAUX ANNUEL DE CROISSANCE ENTRE 1999 ET 2009	TAUX ANNUEL DE CROISSANCE ENTRE 2009 ET 2014
Moins 2 000 habitants	12	9 708	11 712	12 240	1,9 %	0,9 %
De 2 à 5 000 habitants	21	63 982	72 844	76 721	1,3 %	1,0 %
De 5 à 10 000 habitants	35	218 145	238 068	247 464	0,9 %	0,8 %
De 10 à 20 000 habitants	12	156 539	166 277	170 003	0,6 %	0,4 %
Plus de 20 000 habitants	12	1 256 979	1 338 465	1 353 494	0,6 %	0,2 %
ENSEMBLE MÉTROPOLE	92	1 705 353	1 827 366	1 859 922	0,7 %	0,4 %

AU REGARD DES NIVEAUX DE CROISSANCE ENREGISTRÉS DANS LE PASSÉ

En quelle année Aix-Marseille-Provence franchirait-elle le seuil des 2 millions d'habitants ?



AIX-MARSEILLE-PROVENCE, DANS LE PELOTON DES MÉTROPOLIS « FAIBLEMENT DYNAMIQUES »

Les métropoles présentent trois profils de dynamiques démographiques.

LES MÉTROPOLIS ATTRACTIVES

Leurs taux de croissance annuels moyens sont supérieurs ou égaux à 1 %. Elles se caractérisent par des soldes naturels et migratoires positifs. Montpellier Méditerranée se détache fortement avec un taux de croissance de +1,7 %. Les cinq autres métropoles qui font partie de ce groupe (Rennes, Toulouse, Nantes, Bordeaux et Lyon) présentent un niveau de croissance assez proche, compris entre +1,1 % et +1,3 %.

LES MÉTROPOLIS FAIBLEMENT DYNAMIQUES

Elles se caractérisent par des taux annuels de croissance compris entre +0,1 % et +0,6 % et par une démographie uniquement portée par le solde naturel qui vient compenser un solde migratoire négatif. Aix-Marseille-Provence (+0,4 %) figure au sein de ce peloton où le Grand Paris, la métropole européenne de Lille et l'Eurométropole de Strasbourg affichent le même taux annuel de croissance qu'AMP. Enfin, Nice Côte d'Azur renoue avec la croissance même si celle-ci demeure incertaine (+0,1 %).

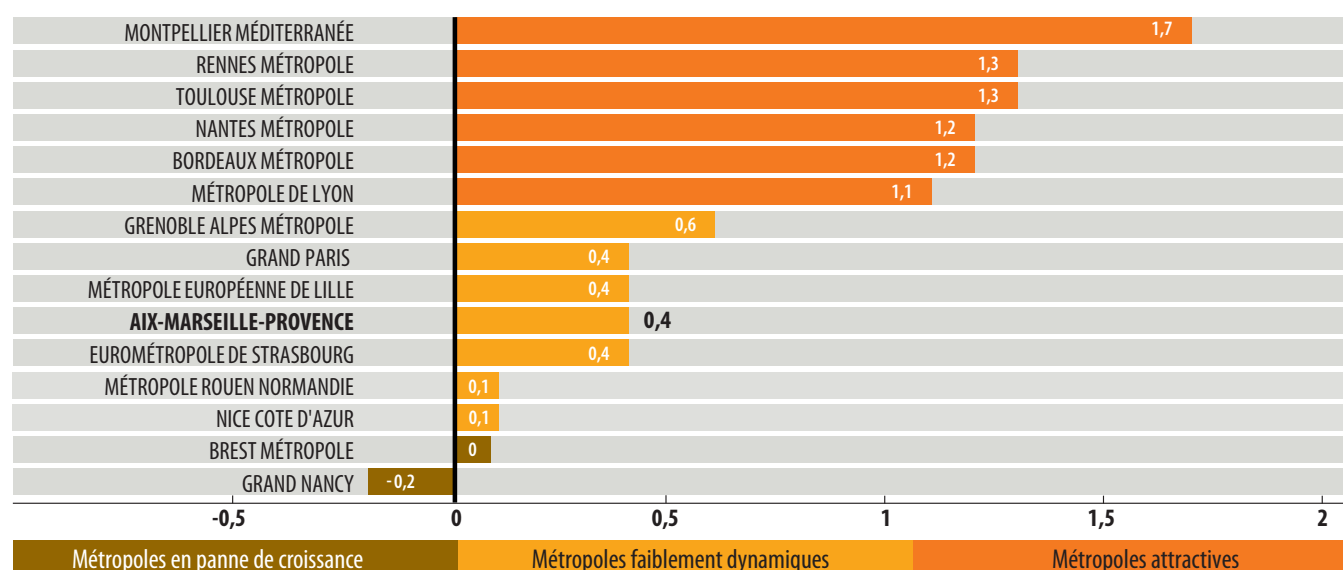
LES MÉTROPOLIS EN PANNE DE CROISSANCE

Elles perdent (ou ne gagnent pas) des habitants malgré un solde naturel positif qui ne compense pas un déficit migratoire marqué. Le Grand Nancy est dorénavant la seule métropole à perdre des habitants au cours de la période 2009-2014 puisque Brest, après une période de recul démographique, affiche une parfaite stagnation de sa population.

MÉTROSCOPE : OBSERVER LES MÉTROPOLIS

La Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme (FNAU), en partenariat avec France urbaine, l'Assemblée des Communautés de France (AdCF) et le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET), mène une démarche d'observation des 15 métropoles françaises, dont les premiers éléments viennent de paraître qui met en avant des métropoles aux formes et aux atouts variés. Ce projet d'observation des métropoles, baptisé Métroscope, s'appuie sur l'expertise dans le domaine de l'observation territoriale de l'ingénierie publique et parapublique : il rassemble en effet les spécialistes des agences d'urbanisme, des services des métropoles, des associations d'élus et du CGET, avec l'appui de l'Observatoire des territoires notamment. Les quatre partenaires ont rassemblé une base de données d'indicateurs stratégiques, prenant en compte les spécificités métropolitaines, et déclinée selon trois entrées : dynamiques, qualité de vie et cohésion sociale, attractivité et rayonnement. Les 15 métropoles sont les métropoles créées au sens institutionnel, y compris la Métropole du Grand Paris, en prenant en compte les périmètres au 1^{er} janvier 2016. La démarche a vocation à être pérenne et à intégrer les nouvelles métropoles, et s'appuie sur le travail de sélection d'indicateurs et de mutualisation de bases de données réalisé récemment par les agences d'urbanisme dans le cadre d'Observ'agglo. Une publication à paraître en mars 2017 détaillera les résultats de l'analyse d'une cinquantaine d'indicateurs, mêlant cartographie, datavisualisation et zooms locaux.

TAUX ANNUEL DE CROISSANCE DE LA POPULATION ENTRE 2009 ET 2014



LA MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE, UN ENJEU DÉMOGRAPHIQUE

UNE MOBILITÉ FAIBLE POUR AMP

207 813 habitants en moyenne ont changé de logement chaque année entre 2008 et 2013 (soit 11 % de la population) dont plus de la moitié dans leur commune ou arrondissement de résidence (55 %). Cette mobilité est toutefois faible par rapport aux autres métropoles (Lyon : 14 % dont 40 % dans leur commune ; Lille : 12 % dont 39 % dans la commune, Nantes : 15 % dont 43 % dans la commune...).

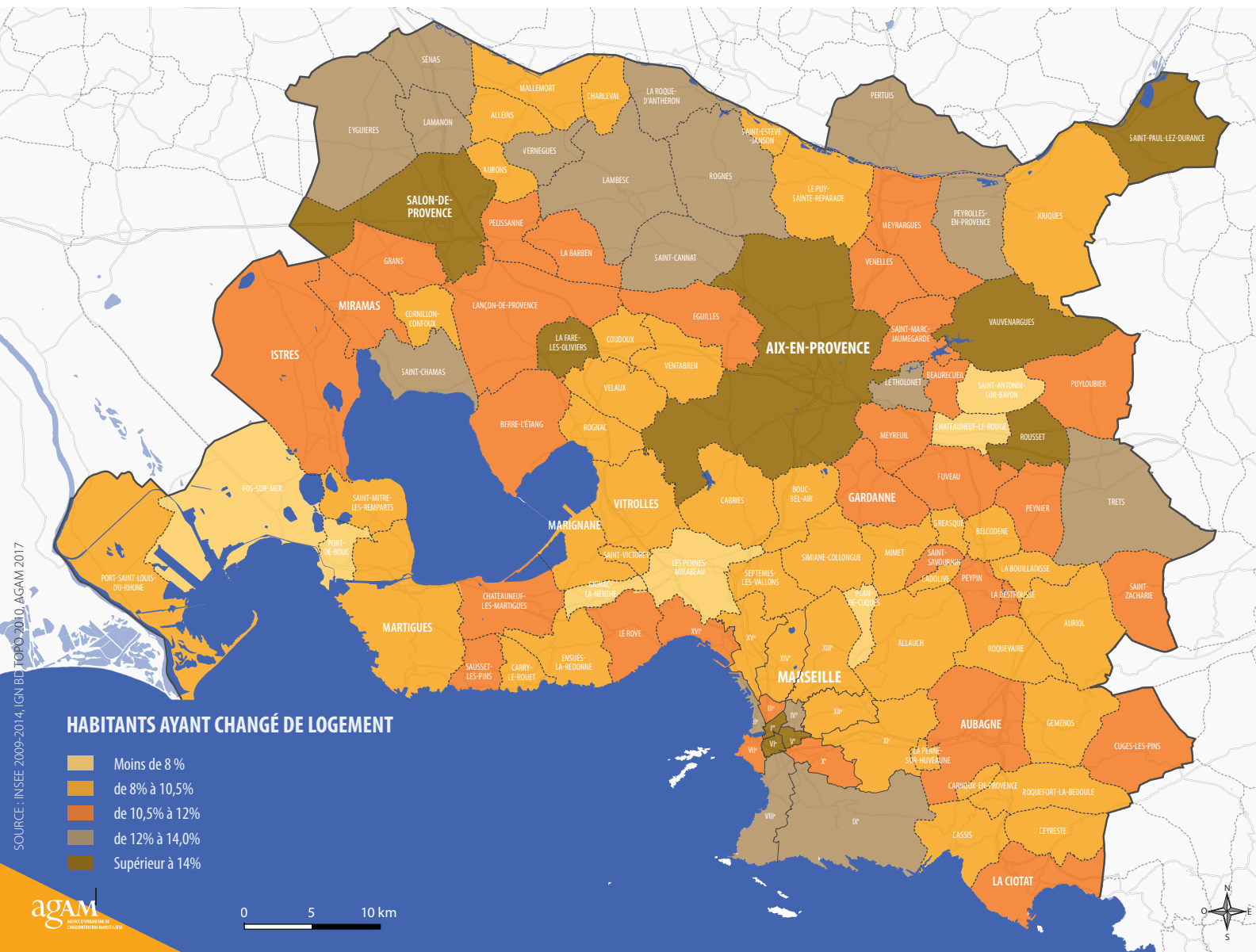
La mobilité résidentielle traduit la capacité des habitants à déménager pour répondre à leurs besoins. Les changements de logement, c'est-à-dire les évolutions dans le parcours résidentiel, sont la plupart du temps le fait des cycles de vie (mise en couple, arrivée d'un enfant, évolution professionnelle...). Ces étapes peuvent bien sûr se faire sans déménager, en créant une pièce supplémentaire, ou en aménageant des combles... mais cette solution est souvent prise par défaut. Au-delà des perspectives qu'elles donnent aux ménages, ces mobilités résidentielles ont aussi un impact majeur sur la démographie d'un territoire et ont une incidence sur la structure par âge et donc sur la natalité....

LOGIQUES DE PROXIMITÉ

En matière de mobilité résidentielle, les contrastes sont importants au sein du territoire. Un clivage apparaît avec un nord « mobile » et un sud plus statique hormis les arrondissements du centre et du sud de Marseille. De même, les origines ou destinations des « mobiles » sont très différentes. Ainsi, dans les communes périurbaines, les échanges tournés vers l'intérieur de la métropole sont les plus nombreux. Pour ces territoires, les mobilités résidentielles sont essentiellement le fait de logiques de proximité. En effet, les « mobiles » s'installent dans une commune voisine où peu éloignée. Ce sont les communes les plus urbaines qui « diffusent » le plus, notamment vers l'extérieur du territoire. Ainsi, parmi les habitants ayant changé de commune de résidence, 43 % sont sortis d'AMP.

La métropole a perdu plus de 4 000 habitants sous l'effet des aménagements/déménagements. Près d'un habitant sur 4 est parti s'installer à proximité de la métropole (Var, Vaucluse...) dont la majeure partie continue à y travailler. Cela nécessite de s'interroger sur la capacité du territoire à permettre un parcours résidentiel « de proximité » pour ses habitants.

MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE SUR UNE ANNÉE



LA DÉMOGRAPHIE, THERMOMÈTRE DE L'ENVIE DU TERRITOIRE

La croissance démographique d'AMP apparaît en perte de vitesse. Ces évolutions interrogent d'autant plus que cette croissance apparaît portée par le seul solde naturel, le solde migratoire étant sensiblement négatif. Au jeu des migrations AMP perd, entre 2009 et 2014, 4000 habitants par an ! Aix-Marseille-Provence a, à priori, tout pour réussir : seconde métropole française, indéniables atouts géographiques du littoral, de ses paysages remarquables, écosystème portuaire de premier ordre, excellence en médecine, aéronautique, micro-électronique... une grande université et de nombreuses écoles... Pourtant, AMP n'attire plus ou du moins ne retient pas.

LES DÉTERMINANTS-SOCLES DE L'ATTRACTIVITÉ

Si ces évolutions sont largement partagées par l'ensemble du littoral Est-méditerranéen, un soudain tropisme pour l'atlantique ne peut être avancé comme le seul facteur explicatif de l'attractivité en berne. L'attractivité d'un territoire dépend de multiples facteurs mais les palmarès réguliers des villes dans la presse ou les grands classements internationaux convergent vers quelques déterminants-socles de l'attractivité : celle des capacités du territoire à offrir des emplois, des logements, et des conditions de vie et d'entreprendre favorables. Or le chômage élevé d'AMP, le faible taux d'activité, les coûts du logement trop élevés pour les revenus des habitants, les problèmes de déplacements, et des aménités urbaines de niveau inégal comme l'espace public, les équipements sportifs ou culturels,... semblent handicaper sensiblement l'attractivité du territoire.



AU NIVEAU RÉGIONAL, UN DYNAMISME QUI S'ESOUFFLE

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur compte près de 5 millions d'habitants, la majorité concentrée sur une bande littorale très urbanisée. Après 50 ans de croissance rapide de la population, la dynamique démographique s'essouffle. Elle est désormais plus lente que dans le reste du pays. Pour autant, l'attractivité résidentielle de certains territoires perdure, notamment les départements alpins et le Var, seuls départements à rester attractifs. Si ces départements bénéficient d'arrivées en provenance d'autres régions, leur dynamisme démographique reflète surtout l'installation de ménages en provenance d'autres départements de la région. À l'inverse, le solde naturel y est faible et même négatif dans les Alpes-de-Haute-Provence. Toutefois, l'excédent migratoire s'atténue. La population de l'ensemble des 12 communes de plus de 50 000 habitants de Provence-Alpes-Côte d'Azur est restée stable entre 2008 et 2013. Cependant, la situation démographique varie fortement. Toulon perd des habitants (-0,4 % en moyenne par an), ainsi que dans

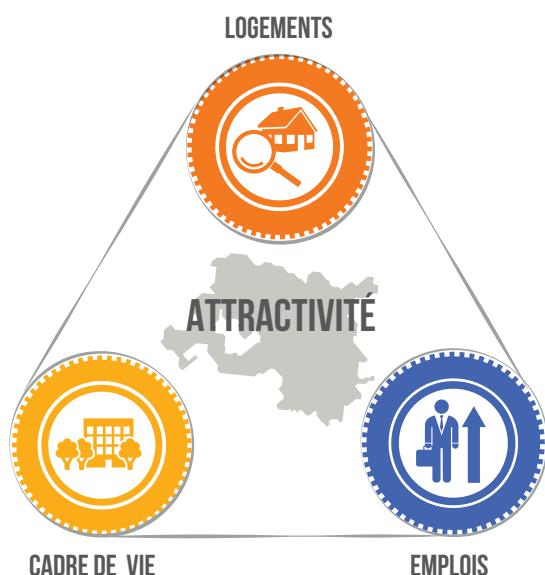
une moindre mesure Nice et Aix-en-Provence (-0,2 %). À Marseille et Avignon, le solde naturel compense le déficit migratoire. C'est l'espace périurbain qui est de loin le plus dynamique de la région. Conséquence des échanges avec les grandes communes, la croissance démographique est particulièrement forte dans leur périphérie. Ainsi la population des communes sous l'influence d'un pôle a augmenté de 1,2 % par an en moyenne depuis 2008. Les communes qui composent cet espace contribuent à la moitié des gains de population de la région, alors qu'elles n'en abritent que 12 %. Les soldes migratoires y sont excédentaires. Ainsi, dans un contexte global de ralentissement démographique, certaines aires urbaines restent très dynamiques. Le repeuplement de l'espace rural se poursuit. La population des communes rurales croît en moyenne chaque année de 0,9 % entre 2008 et 2013. Alors qu'elles ne représentent que 2,8 % de la population, elles contribuent à 8,5 % de la croissance démographique régionale depuis 2008. Près de 90 % de leur gain de population provient des échanges avec les unités urbaines d'Aix-Marseille, Nice, Toulon ou Avignon.

Extrait de l'atlas régional : Provence-Alpes-Côtes d'Azur parmi les nouvelles régions françaises, INSEE Dossier n°4 – juin 2016

QUALITÉ DE VIE

Parce que tous ces déterminants renvoient directement à la qualité de vie que la métropole est en mesure d'aligner pour ses habitants, entreprises, visiteurs réguliers ou occasionnels, ils ne renvoient pas seulement à des réalités exogènes, consistant à attirer ce qui était auparavant « au dehors », mais également aux ressources propres susceptibles d'être valorisées au bénéfice de celles et ceux qui y vivent.

A partir des perspectives de développement démographiques, c'est donc largement l'ambition du territoire qui est interrogée. Être ambitieux au plan économique, de l'habitat, de la cohésion sociale, de l'environnement... apparaît incontournable et constitue l'horizon nécessaire d'une métropole qui ne l'est sans doute pas encore suffisamment. A ce titre les évolutions démographiques ne disent rien pour elles-mêmes mais doivent s'admettre comme un bon thermomètre de l'« envie » du territoire.



POUR EN SAVOIR PLUS

PUBLICATIONS AGAM

- **L'Habitat au cœur de l'attractivité métropolitaine, Regards de l'Agam n°53, AGAM – 09/2016**
- **Comprendre l'espace métropolitain : Atlas cartographique - Version augmentée, AGAM – 06/2016**
- **Métropole Aix-Marseille-Provence : habiter autrement et toujours plus loin ? INSEE PACA, AUPA, AGAM – 05/2016**
- **Population (La) des métropoles régionales : 5 questions à enjeux concernant les métropoles régionales et leurs neuf millions d'habitants, AGAM – 12/2014**
- **Métropole en chiffres [chiffres], AGAM – 12/2014**

PUBLICATIONS

- **Métroscope : premiers repères sur les 15 métropoles françaises, FNAU – 02/2017**
- **Recensement de l'Insee : 4 983 438 habitants en PACA, Insee – 02/01/2017**
- **Atlas régional : Provence-Alpes-Côtes d'Azur parmi les nouvelles régions françaises, INSEE Dossier n°4 – juin 2016**
- **Observ'Agglo : 50 indicateurs pour décrypter les dynamiques des grandes agglomérations, FNAU – 09/2016**

SITE INTERNET

- **L'institut national de la statistique et des études économiques : www.insee.fr**

agam
AGENCE D'URBANISME DE
L'AGGLOMÉRATION MARSEILLAISE

Louvre & Paix - La Canebière
CS 41858 - 13221 Marseille cedex 01
☎ 04 88 91 92 90 📠 04 88 91 92 65 ✉ agam@agam.org

Toutes nos ressources @ portée de clic sur www.agam.org
Pour recevoir nos publications dès leur sortie, inscrivez-vous à notre newsletter

Directeur de la publication : Christian Brunner
Rédaction : Jean Picon, Peggy Rousselot-Emard, Nathalie Bruant, Isabelle Collet-Reymond
Conception / Réalisation : Pôle graphique Agam - Photos couverture : © Agam
Marseille - Mars 2017 - Numéro ISSN : 2266-6257